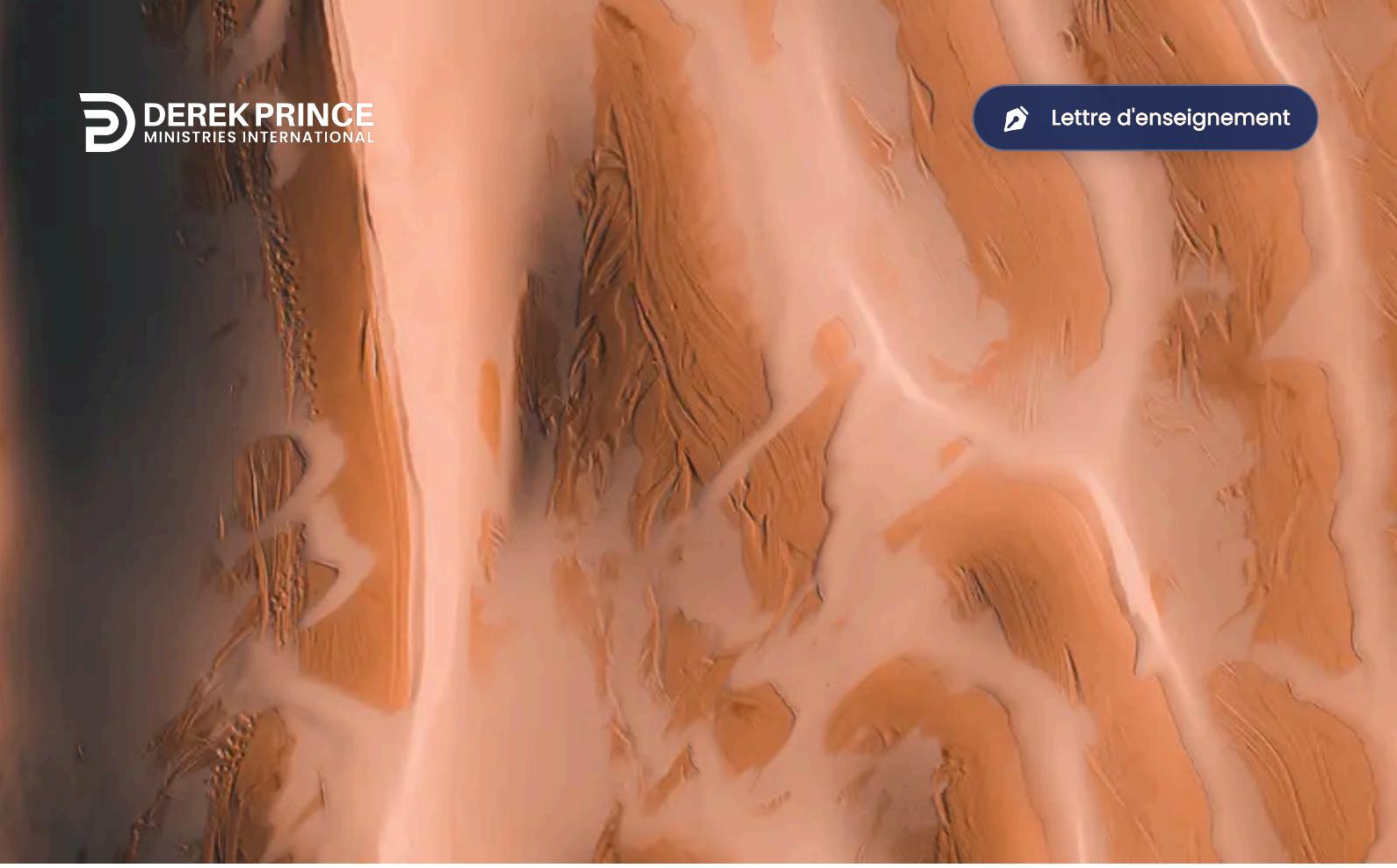


DEREK PRINCE
MINISTRIES INTERNATIONAL

Lettre d'enseignement

Douze étapes pour une bonne année — Étapes 11 et 12



Partie 6/2

Douze étapes pour une bonne année
Par Derek Prince

Voici la dernière lettre de notre série consacrée aux douze exhortations de l'épître aux Hébreux qui commencent en anglais par « Let us ». Jusqu'à présent, nous avons déjà examiné les étapes suivantes :

1. Craignons,
2. Faisons preuve de diligence,
3. Retenons fermement notre confession,
4. Approchons-nous du trône de la grâce,
5. Tendons vers la maturité,
6. Approchons-nous du lieu très saint,
7. Confessons notre espérance sans fléchir,
8. Veillons les uns sur les autres,
9. Courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée,
10. Montrons notre reconnaissance.

Une fois de plus, je vous encourage à mémoriser ces étapes dans l'ordre. Cela vous apportera une grande bénédiction et vous sera d'une aide précieuse.

Étape 11 : sortons vers lui

La onzième étape se trouve dans Hébreux 13 :

> « C'est pourquoi Jésus aussi, pour sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte. Sortons donc hors du camp pour aller à lui, en portant son opprobre. Car nous n'avons pas ici de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir. » (Hébreux 13:12-14)

Ce passage traite de notre attitude et de notre relation avec le monde actuel. Il nous dit que notre demeure n'est pas dans ce monde. Nous n'avons pas ici de demeure permanente.

Le monde a rejeté Jésus : il l'a chassé de la ville et l'a crucifié hors de la porte. Les Écritures soulignent toujours

que la crucifixion a eu lieu hors de l'enceinte de la ville. Il a été rejeté ; il a été exclu de la société ; le monde ne voulait pas de lui. Nous savons que, tôt ou tard, d'une manière ou d'une autre, le monde nous traitera, vous et moi, en tant que croyants, comme il a traité Jésus. Nous devons être prêts à sortir pour aller à lui au lieu de sa crucifixion, au lieu du rejet et de la honte, en portant son opprobre.

Ailleurs dans Hébreux, il est dit que l'opprobre de Christ est une richesse plus grande que tous les trésors de l'Égypte. Son opprobre devient notre gloire. Ensuite, l'auteur donne cette belle raison :

> « Car nous n'avons pas ici de cité permanente [d'autres pensent peut-être que ce monde est permanent, mais nous savons qu'il ne l'est pas], mais nous cherchons celle qui est à venir. » (Hébreux 13:14)

J'aime cette traduction anglaise qui parle de « la cité ». Il existe une cité particulière qui est la destination et la demeure de tous les véritables croyants. C'est là qu'est réellement notre place.

Héros de la foi

Deux chapitres plus tôt, dans Hébreux 11, l'auteur dresse une sorte de tableau d'honneur de nombreux grands saints de l'Ancien Testament, en insistant sur leur foi. Il dit à leur sujet :

> « C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais ils les ont vues et saluées de loin, en confessant qu'ils étaient étrangers et résidents temporaires sur la terre. Ceux qui parlent ainsi montrent clairement qu'ils cherchent une patrie. Et s'ils avaient eu la nostalgie de celle qu'ils avaient quittée, ils auraient eu l'occasion d'y retourner. Mais, en réalité, ils aspirent à une patrie meilleure, c'est-à-dire céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité. » (Hébreux 11:13-16)

Je suis saisi par ce qui est dit ici : ces précurseurs dans la foi, qui sont nos exemples à bien des égards, ont confessé qu'ils étaient étrangers et résidents temporaires sur cette terre. Ils n'avaient pas vraiment leur place ici ; la terre n'était pas leur demeure. Ensuite, il est dit qu'ils cherchaient une patrie. Ces mots ont une signification poignante pour moi.

Il se trouve que, dans ma vie, j'ai été en contact avec de nombreuses personnes qualifiées d'apatrides : des gens qui n'avaient pas de patrie, pas de passeport. Je remercie Dieu d'avoir pu, par sa grâce, aider un certain nombre d'entre eux. Ainsi, je connais un peu l'angoisse de n'avoir de place nulle part. Je suppose que des multitudes de réfugiés, dans notre monde actuel et dans la génération précédente, ont connu cette angoisse de n'avoir leur place nulle part, sans lieu où s'établir durablement.

Ces personnes d'Hébreux 11 cherchaient une patrie, mais pas dans ce monde. Il est dit que, si elles avaient voulu le faire, elles auraient pu retourner à l'endroit d'où elles venaient. Abraham, par exemple, aurait pu retourner à Ur en Chaldée, d'où il venait. Mais ses pensées étaient tournées vers l'avenir, et non vers le passé. « Ils aspirent à une patrie meilleure, c'est-à-dire céleste. »

Puis vient cette belle phrase : « C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu. » Lorsque nous nous identifions à Dieu, à sa cité et à ce qu'il a préparé pour nous, alors il est fier d'être notre Dieu. Il est beau de savoir qu'il a préparé une cité, pour eux et pour nous.

L'engagement envers Jésus suppose de nous identifier à sa croix. Nous devons aller à lui à l'endroit où il a été crucifié. Cet engagement exclut deux objectifs : rechercher notre propre satisfaction et chercher à plaire au monde.

Renoncer à rechercher sa propre satisfaction

Regardons un instant ce que le Nouveau Testament dit contre la recherche de notre propre satisfaction. Permettez-moi de citer les paroles de Paul :

> « Soyez tous mes imitateurs, frères, et portez les regards sur ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous. Car il en est plusieurs qui marchent en ennemis de la croix de Christ ; je vous en ai souvent parlé et j'en parle maintenant encore en pleurant. Leur fin sera la perdition, ils ont pour dieu leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, ils ne pensent qu'aux choses de la terre. » (Philippiens 3:17-19)

Il est clair pour moi que Paul parlait de personnes qui se disaient chrétiennes, et pourtant il mettait les autres croyants en garde contre elles. Il disait : « Elles prétendent suivre Christ, mais elles sont ennemies de sa croix. Elles cèdent à leurs propres désirs. Leurs pensées sont fixées sur les choses de ce monde. Le principe de la croix — de la mort à soi-même et aux choses de la chair — n'a jamais été appliqué dans leur vie. » Paul disait : « Soyez prudents. Ne suivez pas leur exemple, parce que leur fin est la perdition. » Voyez-vous, je pense que nous avons aujourd'hui dans l'Église des personnes qui se réclament de Christ, mais qui rejettent sa croix.

Renoncer à plaire au monde

Notre identification à la croix de Jésus exclut également le fait de chercher à plaire au monde. Jacques écrit ces mots sévères à des personnes qui se disent croyantes :

> « Adultères ! Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » (Jacques 4:4)

C'est un langage très franc — trop franc pour certains, je pense. Pourquoi Jacques les appelle-t-il « adultères » ? Parce que, voyez-vous, l'engagement spirituel envers Jésus-Christ qui nous est demandé nous qualifie pour faire partie de son Épouse. L'Épouse doit avoir un engagement et un dévouement entiers, sans partage, envers Jésus. Si l'amour de ce monde s'introduit dans notre engagement et notre dévouement et les altère, alors nous sommes des adultères spirituels : nous ne sommes pas fidèles à l'Époux, Jésus-Christ. Devenir ami du monde revient à devenir spirituellement adultère.

Écoutez ensuite les paroles de Jésus dans Jean 15 :

> « Si le monde a de la haine pour vous, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela, le monde a de la haine pour vous. » (Jean 15:18-19)

Quand le monde nous aime comme ce qui est à lui, c'est un signe très dangereux que nous n'appartenons pas à Jésus. Ce sont des propos sans équivoque, et nous devons y prêter attention.

La bonne attitude

Quelle devrait alors être notre attitude à la lumière de ces simples faits et déclarations de l'Écriture ? Elle est exprimée dans les paroles de Paul :

> « Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde. » (Galates 6:14)

Ces paroles font une profonde impression sur moi. Que je ne me glorifie jamais ; qu'en définitive je ne place jamais ma confiance dans autre chose que la croix du Seigneur. Que je ne me glorifie pas de mon éducation, de ma religion, de ma dénomination — d'aucune de ces choses. La seule chose dont je puisse me glorifier en toute sécurité, c'est la croix du Seigneur Jésus-Christ, où Jésus a remporté une victoire totale, permanente et irréversible sur toutes les forces du mal. Grâce à cette croix, le monde est crucifié pour moi, et moi pour le monde.

La croix est une marque absolue de séparation entre le peuple de Dieu et les gens du monde. Quand nous acceptons le principe de la croix dans nos vies, nous n'appartenons plus à ce monde.

Jésus nous donne cette belle promesse de victoire dans Jean 16:33 :

> « Je vous ai parlé ainsi, pour que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, moi, j'ai vaincu le monde. »

Voilà de bonnes nouvelles, n'est-ce pas ? Le monde n'est pas notre ami. C'est notre ennemi. Nous aurons des tribulations, mais Jésus a vaincu le monde. Grâce à lui, nous aussi pouvons vaincre le monde, si nous sommes prêts à aller à lui, hors du camp, en portant son opprobre.

Étape 12 : offrons un sacrifice de louange

Maintenant, nous allons nous pencher sur la douzième et dernière résolution trouvée dans l'épître aux Hébreux :

> « Par lui [Jésus], offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom. » (Hébreux 13:15)

Pour moi, cette dernière résolution est très belle et tout à fait appropriée : « Offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange. » Cette dernière résolution est celle que nous devons continuer à mettre en pratique. Allez-vous continuer à le faire ? Allez-vous offrir sans cesse un sacrifice de louange à Dieu ? Cela fera toute la différence dans ce que chaque année vous réservera.

La reconnaissance mène à la louange

Cette dernière étape consistant à offrir un sacrifice de louange à Dieu est liée de manière directe et pratique aux deux étapes précédentes, qui étaient : « Montrons notre reconnaissance » et « Sortons pour aller à lui, hors de la porte ». Voyez-vous, la reconnaissance conduit naturellement à la louange. Il existe tellement de passages dans la Bible qui relient la reconnaissance à la louange. Un des plus beaux est le Psaume 100:4 :

> « [Nous entrons] dans ses portes avec reconnaissance, dans ses parvis avec la louange. »

La première étape pour accéder à Dieu est la reconnaissance. La seconde étape est la louange. La reconnaissance conduit à la louange. Elle trouve son expression dans la louange. Elle se répand en louanges.

L'étape précédente, « Sortons pour aller à lui, hors du camp », signifie que nous devons nous identifier à la croix de Jésus. Pour suivre Jésus, nous devons accepter l'opprobre de sa croix. Cela nous libère des deux formes d'esclavage que sont la recherche de notre propre satisfaction et le désir de plaire au monde.

Cette étape est directement liée au fait d'offrir un sacrifice de louange. Vous ne le voyez peut-être pas au premier abord, mais il existe deux obstacles à une louange qui s'exprime librement et spontanément dans nos vies : l'amour de soi et l'amour du monde. Tant que notre amour est centré sur nous-mêmes ou sur le monde, nous ne sommes pas vraiment libres de louer Dieu. Mais la croix supprime ces deux obstacles et nous libère pour louer Dieu.

Ainsi libérés, nous ne sommes plus affectés par ce qui nous arrive. Nos humeurs, nos problèmes et l'adversité apparente ne nous affectent plus. Nous ne sommes plus affectés par ce qui se passe dans le monde autour de nous. Vous savez, parfois, lorsque nous écoutons les nouvelles, nous pensons : « Eh bien, la situation est vraiment mauvaise : problèmes, catastrophes, criminalité, immoralité... » Mais voyez-vous, nous ne vivons pas sous l'emprise de ce monde. Le monde ne nous domine pas. Il ne domine pas notre façon de penser. Nous sommes dans le monde, mais pas du monde.

Quand nous sommes libérés de cet esclavage du monde, quand le monde ne contrôle pas notre pensée et notre motivation, quand, grâce à la croix, nous sommes intérieurement libres à l'égard du monde, alors rien ne peut entraver notre louange. Nous ne louons pas Dieu seulement lorsque tout va bien dans le monde. Nous ne louons pas Dieu uniquement quand tout va bien pour nous. Mais nous louons Dieu parce qu'il est digne d'être loué. Notre esprit libéré n'est pas empêtré dans l'amour de soi ni dans l'amour du monde.

Êtes-vous libéré ?

Il y a un mystère formidable dans la liberté que produit l'identification à la croix de Jésus. La louange en est un aspect très important. Vous pouvez apprendre beaucoup de choses sur une personne en observant la place qu'elle donne à la louange. Vous découvrez le genre de vie qu'elle mène. Est-elle encore esclave du vieil homme, ou est-elle entrée dans la vie ressuscitée du nouvel homme ?

Le vieil homme est râleur. Lorsque vous entendez quelqu'un se plaindre, vous savez que c'est le vieil homme qui parle. Mais l'homme nouveau est quelqu'un qui loue. Alors, qui êtes-vous ? Est-ce le vieil homme qui parle, ou l'homme nouveau qui loue ? Le vieil homme dit : « Je ne peux pas supporter cela plus longtemps. Les choses empirent. Personne ne me traite correctement. Je ne sais pas ce qui ne va pas avec le monde. » Le nouvel homme dit : « Alléluia ! Louez le Seigneur ! Je suis libre. Je suis un enfant de Dieu. Le ciel est ma maison. Dieu m'aime. » Quelle est votre attitude ?

Plus tôt dans cette série, j'ai cité un passage de Proverbes 18:21 :

> « La mort et la vie sont au pouvoir de la langue ; celui qui l'aime en mangera les fruits. »

La langue produit deux choses : la mort et la vie. Si vous vous plaignez, si vous êtes négatifs ou égocentriques, votre langue apportera la mort. Si vous êtes libérés de tout cela et que vous vivez dans la louange et l'adoration de Dieu, votre langue apportera la vie. Quoi que votre langue produise, quel que soit le fruit qu'elle porte, doux ou amer, vous mangerez ce fruit.

La louange, un sacrifice

Je voudrais revenir un instant à ce verset d'Hébreux 13:15 et insister sur un autre point important. L'auteur dit :

> « Par lui [Jésus], offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange. »

Un mot très important est le mot sacrifice. La louange est un sacrifice. Un sacrifice, selon les principes de l'Écriture, nécessite une mort. Rien n'a jamais été offert à Dieu qui ne soit passé par la mort. Nous voyons donc que le sacrifice de louange nécessite la mort du vieil homme.

Le vieil homme ne peut pas vraiment louer Dieu comme il le mérite. Il doit y avoir une mort. De plus, un sacrifice coûte quelque chose, et la louange a un coût. Permettez-moi de le dire ainsi : c'est lorsque nous avons le moins envie de louer Dieu que nous avons le plus besoin de le faire. La louange ne peut pas dépendre de nos sentiments. C'est un sacrifice de notre esprit.

L'exemple de David

Pour terminer, je veux vous donner l'exemple de David dans le Psaume 34. L'introduction dit : « De David, lorsqu'il contrefit l'insensé en présence d'Abimélec, et qu'il s'en alla chassé par lui. » (Psaume 34:1)

À cette époque, David était un fugitif, loin de son pays. Le roi Saül cherchait à le tuer. David avait dû quitter son pays et son environnement familier ; il était donc allé chercher refuge à la cour d'un roi païen. Mais le roi Abimélec le soupçonnait d'être un ennemi. Pour sauver sa vie, David avait dû feindre la folie. Il est dit dans le récit historique qu'il grattait la porte et bavait sur sa barbe. Voilà dans quelle situation il se trouvait. Quelle a été la réaction de David ? Lisons les trois versets suivants de ce psaume :

> « Je bénirai l'Éternel en tout temps ; sa louange sera toujours dans ma bouche. Que mon âme se glorifie en l'Éternel ! Que les humbles écoutent et se réjouissent ! Magnifiez avec moi l'Éternel ! Exaltons ensemble son nom ! » (Psaume 34:2-4)

N'est-ce pas merveilleux ? À ce moment-là, dans une situation dramatique, avec sa vie en jeu et la honte de devoir feindre la folie, David a dit : « Je bénirai l'Éternel en tout temps. Sa louange sera toujours dans ma bouche. » Voilà, mon ami, ce qu'est le sacrifice de louange. David désirait continuer à se glorifier dans le Seigneur. Il n'y a peut-être rien d'autre dont nous puissions nous glorifier, mais nous pouvons nous glorifier dans le Seigneur.

Il dit aussi : « Que les humbles écoutent et se réjouissent », puis : « Exaltons ensemble son nom. »

La louange est contagieuse. Mais le fait de râler l'est aussi. Si vous râlez, d'autres râleront avec vous. Mais lorsque nous apprenons à louer Dieu ainsi, d'autres se joindront à nous. Alors, apprenons à offrir continuellement à Dieu ce sacrifice de louange.

Lettre d'enseignement

Transcription: TL-L095-100-FRA
Dernière mise à jour: 29 Oct 2026
Site web: Derekprince.com/fr/resources

